

Les pêcheurs de bar sur les façades Manche, Mer du Nord et Atlantique

Résultats de l'enquête téléphonique et du recrutement des panélistes

Les activités de loisir du bord de mer sont difficiles à appréhender. Les populations qui les pratiquent sont par nature hétérogènes et nomades. Or ces activités engendrent un prélèvement sur les ressources naturelles et il est donc important d'en étudier la dynamique. C'est pourquoi l'Union Européenne réclame désormais que ces types de pêche soient évalués et que les pays membres fournissent les statistiques nécessaires à la prise en compte des pêches de loisir et sportives, dites pêches récréatives, dans la gestion des stocks halieutiques.

Le mot du chef de projet

Quel est le but de cette étude ?

Il s'agit de mieux connaître les pêcheurs de bar et leur pratique, et d'affiner l'estimation des captures

Pourquoi avoir choisi le bar ?

C'est une espèce emblématique, la plus recherchée par les pêcheurs français. C'est également une des espèces pour laquelle l'Union Européenne réclame des évaluations pour la pêche récréative, de même que le cabillaud, le thon rouge, l'anguille et le saumon.

Comment se déroule cette étude ?

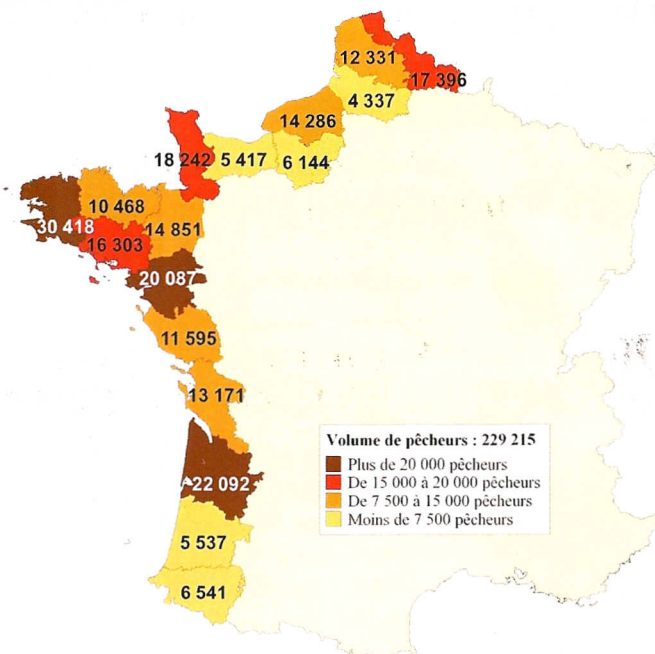
Elle se déroule en 2 phases : une phase d'enquête téléphonique, qui permet d'appréhender la pratique dans son ensemble et de recruter des panélistes volontaires. Dans une deuxième phase, les panélistes remplissent des carnets de pêche qui permettent de décrire plus précisément les sorties de pêche.

Harold Levrel
Responsable de l'action « Pêche récréative » à Ifremer Brest

Méthodes d'enquête et premier résultats

Nous avons réalisé une enquête téléphonique auprès de 15 000 foyers sur la pêche au bar. Les interviews durent une dizaine de minutes et sont exclusivement centrées sur la pêche récréative. Elles ont été réalisées en 2 vagues (juin et novembre 2009) afin de comparer l'activité au cours des différentes périodes de l'année. L'échantillon concerne les départements des façades Atlantique Manche et Mer du Nord. Au total, 460

pêcheurs de bar ont ainsi été touchés par l'enquête. Par extrapolation, on estime à 229 000 le nombre de pêcheurs de bar parmi les habitants des départements littoraux, soit 1,8% de cette population. Cette enquête doit permettre de recenser et de qualifier les pêcheurs de bar et fait suite à la précédente enquête nationale réalisée en 2006-2008 sur l'ensemble des pêches récréatives, y compris la pêche à pied (cf. Chiffres clés, en p4).



Estimation du nombre total de pêcheurs par départements

Centre Bretagne de l'Ifremer

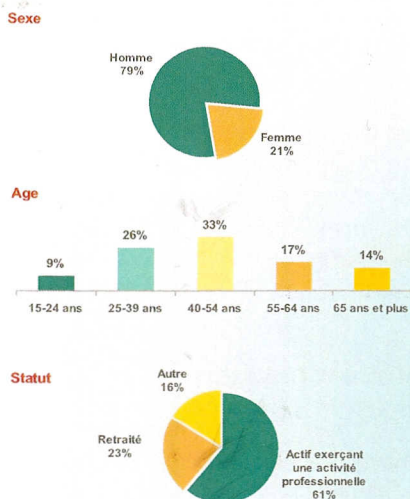
B.P. 70 – 29280 Plouzané
+33 (0)2 98 22 40 40
harold.levrel@ifremer.fr

Chef d'action : Harold Levrel
www.ifremer.fr/sih

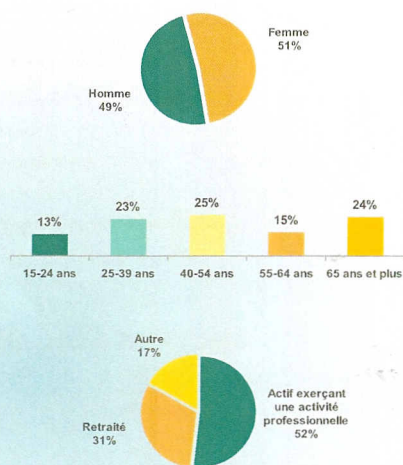
Les pêcheurs de bar sur les

Caractéristiques des pêcheurs de bar

Les pêcheurs de Bar de 15 ans et plus (467)



L'ensemble de la population de 15 ans et plus



Caractéristiques des pêcheurs de bar (à gauche) et de la population française des plus de 15 ans (à droite)

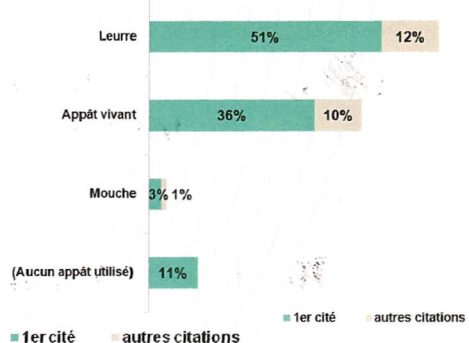
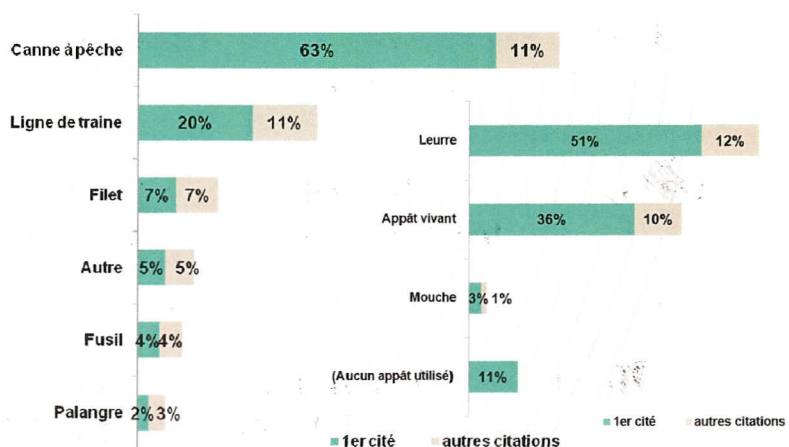
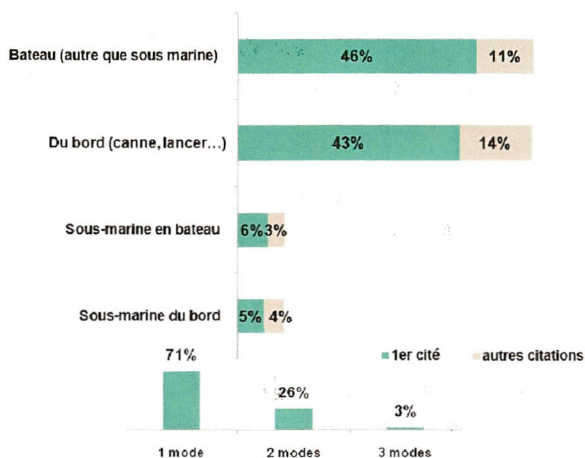
La proportion de pêcheurs parmi les résidents de 15 ans et plus fluctue sensiblement sur le territoire enquêté : c'est dans le Finistère et dans le département de la Manche qu'on observe la plus grande proportion de pêcheurs de bar dans la population.

Tandis que les départements situés au Nord de la France (Nord, Pas de Calais, Somme) ont les plus faibles proportions de pêcheurs de bar.

La plupart des pêcheurs (88%) réalise leur sortie dans un seul département.

Comparé à la population française, la population de pêcheurs de bar est beaucoup plus masculine (79%). On n'observe pas en revanche de différence significative pour ce qui concerne l'âge et les catégories socioprofessionnelles.

Les pratiques de pêche



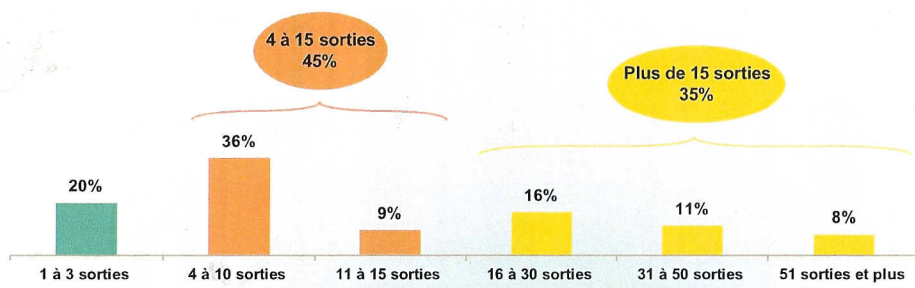
Deux modes de pêche apparaissent prépondérants : la pêche en bateau et la pêche du bord. Près de 71% des pêcheurs ne citent qu'un mode de pêche utilisé au cours des douze derniers mois. La canne à pêche demeure l'engin de pêche le plus utilisé pour le bar (cité par les 3/4 des pêcheurs). On trouve ensuite

la ligne de traîne utilisée par presque un tiers de ces pêcheurs. Le leurre constitue l'appât le plus utilisé pour pêcher le bar (pour presque 2/3 des individus). L'appât vivant est cité par près de la moitié des pêcheurs. 45% des pêcheurs de bar sont propriétaires d'une embarcation utilisée pour la

pratique de la pêche en mer. La pêche se déroule principalement dans le département de résidence ; le temps de trajet moyen jusqu'au site est de 37 min. Lorsque la pêche s'effectue par bateau, le trajet jusqu'au lieu de pêche est sensiblement équivalent (38 minutes).

façades Manche, Mer du Nord et Atlantique

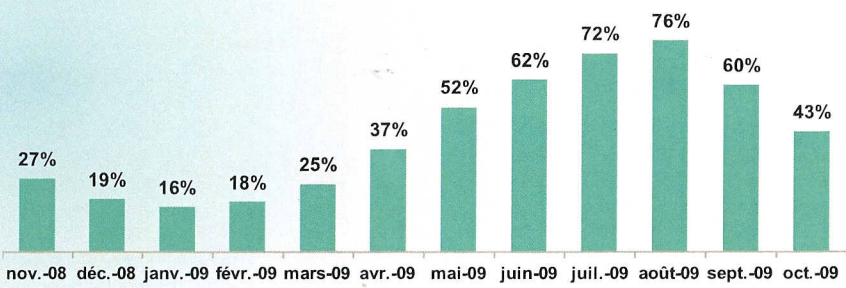
Les sorties de pêche au bar



Nombre de sorties par pêcheur et par an

Le nombre de sorties pas an est très variable d'un pêcheur à l'autre. Nous avons classé les pêcheurs en 3 catégories. Les pêcheurs occasionnels réalisent entre 1 et 3 sorties par an; ils représentent 20% des pêcheurs de bar. Les pêcheurs réguliers totalisent entre 4 et 15 sorties par an; ils représentent 45% du total. Enfin, les pêcheurs très réguliers qui font plus de 16 sorties par an représentent environ 35% du total des pêcheurs.

En moyenne, un pêcheur de bar réalise 24,1 sorties par an. Le nombre total estimé de sorties en 2009 est de 5 400 000. Les sorties des pêcheurs sont réparties tout au long de l'année mais on constate un maximum pendant la période estivale. Elle correspond à la fois à la période des grandes vacances scolaires mais aussi aux conditions météorologiques plus favorables pour la pratique de la pêche.



Répartition des sorties au cours de des douze derniers précédents l'enquête téléphonique

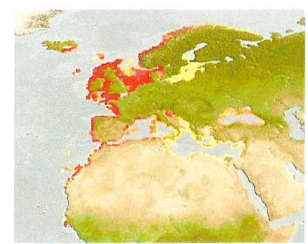
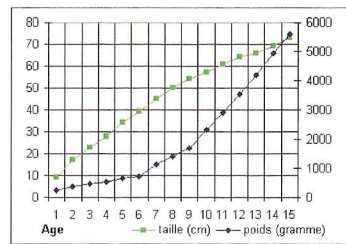
Histoire de bar

Classe : Actinopéridiens – Ordre: Perciformes – Famille : Moronidés

Dicentrarchus labrax (Linné, 1758), bar commun aussi appelé parfois loup, loubine, lupina...selon les régions.

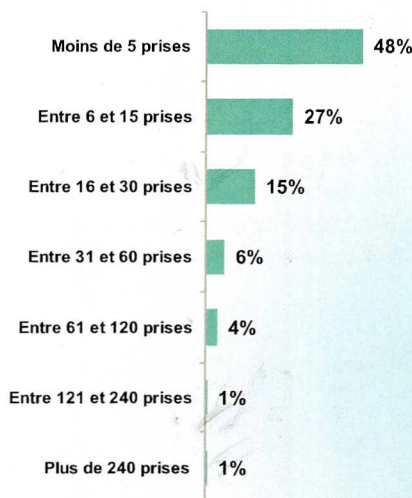
Taille max : 103 cm - Taille minimale autorisée : 36 cm – Age maximum observé : 15 ans

Répartition géographique : Atlantique nord-est de la Norvège au Maroc, Méditerranéen et mer Noire. Espèce côtière, le bar vit entre 10 et 100 m. Fréquent le long des côtes rocheuses et les plages de sable à vague déferlante, il recherche les eaux riches en oxygène mais supporte les eaux saumâtres. Il s'adapte à des températures comprises entre 2 et 32 °C.

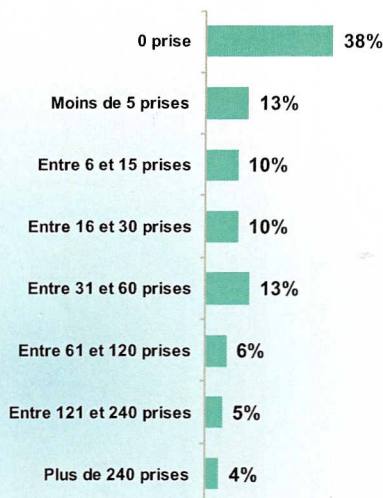


Les prises

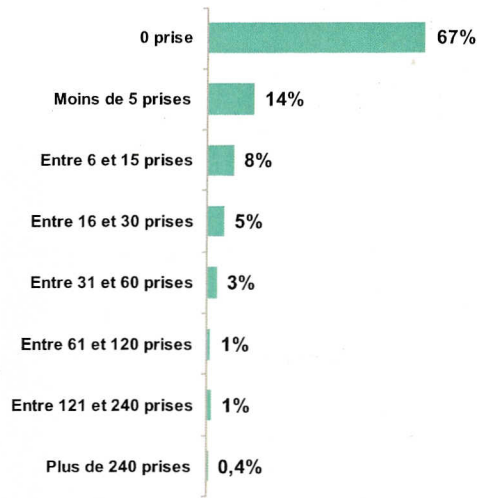
Bar



Maquereau



Daurade grise



Les estimations des captures ne seront réalisées qu'à l'issue de l'analyse des carnets de pêche au bout d'une année de collecte. Cependant, les enquêtes téléphoniques permettent déjà de présenter les niveaux de captures annuelles

pour les principales espèces cibles des pêcheurs de bar. La distribution du nombre de prises de bars décroît régulièrement. Si une petite moitié des pêcheurs déclare des volumes de prises de bars limités inférieurs à 5 unités sur

une année, environ 1/4 de ces individus évoquent des niveaux de prises supérieurs à 16 bars sur les douze derniers mois. Le maquereau est ensuite l'espèce la plus citée parmi les autres espèces.

Cette enquête a été réalisée en partenariat avec

BVA, institut de sondage national

Le groupe de travail « Pêche Récréative » de l'Ifremer

Harold Levrel, Sylvie Van Iseghem, Johanna Herfaut, Ifremer Brest, Département d'Economie Maritime

Mickaël Drogou, Gérard Véron, Ifremer Brest, Laboratoire de Biologie Halieutique

Christian Dintheer, Ifremer Nantes, Département Ecologie et Modèles pour l'Halieutique

Chiffres clés

2,5 millions de pêcheurs récréatifs en 2006, **toutes pratiques confondues** (y compris la pêche à pied)

71% déclarent au moins une sortie de pêche à pied en 2005

33% au moins une sortie du bord
25% au moins une sortie d'un bateau

13 sorties par an en moyenne (pic de fréquentation en juin, juillet et août)

14% possèdent une embarcation

Les prélèvements ont été estimés à :

24 500 t de poissons
dont 5 600 t de bars
3 600 t de maquereaux
3 500 t de lieux
3 100 t de coquillages
1 600 t de crustacés
1 000 t de céphalopodes